

## Homélie du 8 septembre 2024 : « Il a bien fait toutes choses »

Après la transgression des rites énoncée par le Jésus de Marc dimanche dernier, qui supprime tous les murs de séparation entre le sacré et le profane, le pur et l'impur, Jésus peut s'affranchir de toutes les frontières territoriales : c'est la transgression par Jésus de toutes les frontières. Par 7 fois dans cet Evangile de Marc, dans un court espace de temps des chapitres 4 à 8, Jésus va faire sept traversées entre la rive occidentale juive et la rive orientale païenne du lac de Galilée : (1)

Avec notre texte, nous en sommes à la cinquième traversée ! Après son discours sur le pur et l'impur, Jésus s'est rendu à Tyr et à Sidon (le Liban actuel), puis ayant traversé le lac de Galilée il se rend « en plein milieu du territoire de la Décapole » (la Syrie actuelle). Et c'est là en terre païenne et impure que Jésus va réaliser sa **10<sup>ème</sup> et dernière guérison** de cette première grande partie de l'Evangile de Marc, 10<sup>ème</sup> et dernière guérison qui ne se trouve que dans cet évangile de Marc !!! Et pour cette dernière guérison, le plus étonnant c'est que ce sont ces païens de la Décapole qui vont reprendre à leur compte 2 phrases importantes de la tradition juive, l'une tirée de la Genèse et l'autre tirée du prophète Isaïe et les généraliser à tous les actes de salut que Jésus vient de réaliser : « Ils étaient extraordinairement frappés disant : *il a bien fait toutes choses* (paroles de la genèse) : *il fait entendre les sourds et parler les muets* ( paroles du prophète Isaïe) » !

Pour ces païens c'est bien Jésus qui accomplit les promesses de salut contenues dans les livres prophétiques et qui vient mener à son terme la création initiée par Dieu !

Restons sur ce petit bout de phrase qui en dit long sur Jésus et sur ce que nous avons-nous aussi à faire : « ***il a bien fait toutes choses*** ».

Voilà une toute petite phrase de l'Evangile de Marc qui pose sur Jésus un sacré diagnostic. Elle porte sur lui une EVALUATION de son travail, de son ministère.

Nous pourrions nous souhaiter les uns aux autres que soit portée par le Christ sur chacun de nous, tout au long de cette nouvelle année pastorale comme au soir de notre vie, cette même évaluation de notre travail, de notre vie, de notre mission comme prêtre, prophète et serviteur :

« *Il a bien fait toutes choses* » ! 3 mots seulement en grec qui sont en réalité un écho de la parole de Dieu qui termine le récit de la création des 6 jours en Genèse 1,31

« *Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici c'était très bien, très beau* ».

Mêmes mots, même évaluation, même cri d'admiration !

En Jésus, précise Marc, se réalise un vrai et beau travail de restauration de l'humanité, telle que Dieu l'a voulu dès la genèse du monde.

Comme les mains de Dieu ont façonné l'humanité,

comme le souffle de Dieu a donné vie et esprit à l'homme et à la femme,

comme les doigts de Dieu ont créé les cieux (Ps 8,4),

comme la Parole de Dieu a fait naître l'univers,

ainsi Jésus « *prends à part le sourd bègue, met les doigts dans les oreilles du sourd, touche la langue du bègue de ses doigts mouillés de salive, lève les yeux, gémit et dit : EFFATA ! OUVRE-TOI* »

Comme en la création initiale en 7 jours, Jésus pose **7 actions** pour restaurer cet homme dans son intégrité physique et spirituelle.

Les doigts, les mains, les yeux, les oreilles, la langue, la parole en araméen, tout le CORPS de Jésus est engagé dans ce travail de restauration de l'humanité abîmée, symbolisée par cet homme anonyme.

Et attention, ce travail de recréation de l'humanité abîmée n'est pas facile pour Jésus : d'où la multiplicité de ces 7 actions dont les dernières : « *Jésus lève les yeux au ciel et gémit* ». Il a du mal ; il n'y arrive pas. C'est vraiment très difficile de venir à bout de la fermeture

de ces oreilles et de cette langue qui bredouille ! Jésus doit en appeler à la force divine à ce moment où il est confronté à une opposition difficile à vaincre.

« *Il pousse de profonds gémissements* » c'est le sens de ce verbe utilisé par Marc ( la seule fois de tous les évangiles). Dans Marc,

Jésus se bat durement contre les forces du mal et certaines de ses guérisons sont difficiles à réaliser et il y en a même une (aussi propre à Marc) qui rate au premier coup et Jésus doit s'y prendre à deux fois !!!

( trouver laquelle ? en Marc 8,22-26)

Mais voilà, le travail de Jésus fini par être « *bien fait* » ! « **TOUT est bien fait** » ! C'est, rappelons-le, le dixième récit de guérison de Jésus dans l'Évangile de Marc : un possédé, une femme pleine de fièvre, un lépreux, un paralysé, une main desséchée, un 2<sup>ème</sup> possédé, une femme

qui a des pertes de sang, une fille morte, une fille possédée, et enfin ce sourd au parler difficile !

Oui, Jésus c'est Dieu qui façonne une nouvelle humanité d'où sont exclues la mort, les ténèbres, toutes les maladies, toutes les ségrégations, toutes les possessions démoniaques qui blessent et défigurent les hommes et les femmes, pour laisser éclater la vie, la lumière, la liberté, la parole !

Retenons ces 3 mots, en cette rentrée pastorale 2024, « *Il a bien fait toutes choses* » : qu'ils éclairent tout ce que nous avons à faire, à dire, à créer tout au long de ces mois.

Sommes-nous prêts, nous aussi, comme Jésus, à mobiliser tout notre corps, toutes nos énergies vitales, pour « toucher » et guérir toutes les blessures, pour donner parole à ceux qui ne savent ou ne peuvent plus parler, pour « ouvrir » tous nos sens à la recreation de tout homme, de toute femme à la beauté et à la bonté de Dieu ?

Que cette parole de l'Évangile de ce jour puisse se poser aussi sur chacun d'entre nous à la fin de l'année, à la fin de notre vie :

« *Il ou elle a bien fait toutes choses* »

(1) Le mot « *barque* » intervient 13 fois dans les chapitres 4 à 8

1° 4,35 : « *Passons sur l'autre rive* » : Jésus arrive à Gérasa (païen)

2° 5,21 « *Jésus regagna en barque l'autre rive* » en Israël

3° 6,45 : « *Jésus obligea ses disciples à remonter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive* » vers Bethsaïde (païen)

4° 6,52 : « *Après la traversée, ils touchèrent terre à Génésareth* » Israël

5° 7,31 « *Ils traversèrent la mer vers la Décapole* » (Païen)

6° 8,10 : « *il monta dans la barque et se rendit à Dalmanoutha* » (Israël)

7° 8,13 « *il remonta dans la barque et partit pour l'autre rive* » (païen)

Michel CLINCKE